

À propos de Philippe CORNU



Auteur d'un *Dictionnaire du bouddhisme* remarqué, paru au Seuil, Philippe CORNU est avant tout docteur en ethnologie, anthropologie des religions. Il enseigne à l'INALCO (Paris) et à l'UCL, où il dispense les enseignements consacrés au bouddhisme et à l'hindouisme. Président de l'Institut d'Etudes Bouddhiques, il est membre du comité scientifique de sa revue *Les Cahiers bouddhiques*. Philippe CORNU est bien connu comme traducteur de textes tibétains. Il pratique le bouddhisme dans la tradition Vajrayana. Philippe CORNU est aussi, depuis 2011, le président des Rencontres bouddhiques de Mariemont, auxquelles il participe régulièrement.

À propos de Roshi Rei Myo, Dr. Phil.



D'origine belge, Nadine TIERELINCKX reçut une formation monastique au Japon avec Oi Sadan Roshi, qui lui conféra le titre de Roshi en 2006. Elle vit actuellement seule dans son ermitage zen à Dortmund, enseigne la philosophie bouddhique à l'université dominicaine DOMUNI (Université en ligne) de Toulouse et Lyon et est déléguée de l'Union bouddhiste allemande (DBU). Roshi Rei Myo pratique la calligraphie et le sumi-e.

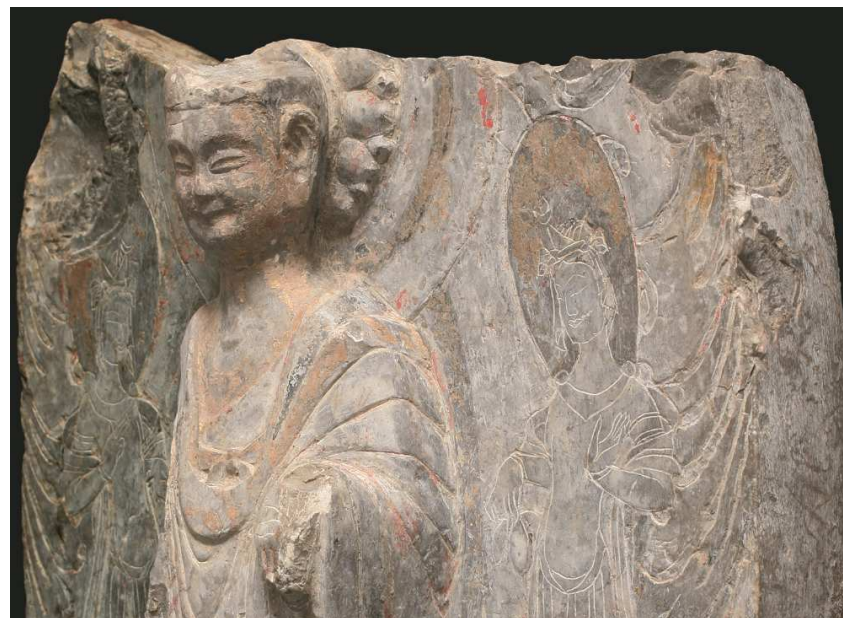
Site internet : www.reimyo-roshi.de

Dernière publication : (sous le nom de Nadine TIERELINCKX), *L'irrésistible poussée de l'Ailleurs. Essai autobiographique*, Namur, 2012.

RENCONTRES BOUDDHIQUES DE MARIEMONT

Une œuvre, un texte, une rencontre

Samedi 14 mai 2016



Lorsque l'on évoque les maîtres spirituels du bouddhisme, ce sont tout naturellement des portraits de moines qui nous viennent à l'esprit. Il y eut cependant des maîtres laïcs, des « maîtres de maison », personnes « pleinement réalisées », qui jouèrent un rôle important en tant qu'enseignants ou traducteurs.

La Rencontre de ce printemps vous propose de distinguer deux d'entre eux. Le premier n'a peut-être pas d'existence historique mais son enseignement est au cœur de l'un des grands sūtras du Mahâyāna : c'est Vimalakīrti, riche personnage du Licchavi, disciple laïc du Bouddha historique, dont l'intelligence, la connaissance du Dharma et la sagesse impressionnent même les Bodhisattvas. Le second est Marpa, dit « Marpa le Traducteur », né au Tibet méridional à l'aube du 11^e siècle.

Pour nous entretenir de ces deux grandes figures laïques, nous aurons le privilège d'accueillir Roshi Rei Myo, maître de l'école Zen Rinzai, ainsi que Philippe CORNU, président de nos Rencontres.



Rencontre Bouddhique du samedi 14 mai 2016

PROGRAMME

A partir de 10h

Accueil-café dans le hall du Musée

Les conférences ont lieu dans l'auditorium Boël (sous-sol).

10h 30

Introduction à la journée :

Aperçu de l'iconographie de Vimalakîrti et de Marpa

Par Catherine NOPPE

Comment ces deux grands maîtres laïcs furent-ils représentés dans l'art bouddhique ? Du 6^e au 8^e siècle, époque des grandes traductions en chinois du sūtra qui porte son nom, le personnage de Vimalakîrti est régulièrement mis en scène dans les peintures murales de Dunhuang. Plus tard, il occupera également une place importante dans la sculpture japonaise. Quant à Marpa le traducteur, il en existe de nombreuses représentations dans la petite sculpture et dans la peinture du monde tibétain. Malgré de strictes conventions iconographiques- ou peut-être grâce à elles ? -, ces images véhiculent très clairement un peu de l'histoire et du caractère des deux grands maîtres.

11h 15

Marpa le Traducteur, un yogi tibétain paysan et marié...

Par Philippe CORNU

Dans l'histoire tibétaine, Marpa est célèbre pour les voyages qu'il entreprit en Inde pour recevoir, ramener et traduire de précieux textes tantriques au Tibet. Mais il est aussi typique de ces pratiquants yogis intégrés à la vie laïque des "maîtres de maison" : il était propriétaire terrien, marié, avait des enfants, ce qui ne l'empêchait pas d'être un maître accompli, celui qui transmet sa tradition au célèbre yogi poète Milarepa. Il sera l'occasion d'évoquer ce que l'on appelle le "sangha blanc" par rapport au sangha rouge des moines ordonnés (*guélong*) au Tibet...

12h 30

Déjeuner libre

14h 15

Vimalakîrti, exemple de la vue de vacuité en activité parfaite et modèle d'une liberté inconcevable

Par Roshi Rei Myo, Dr. Phil.

Si le Theravada insiste sur le cadre monastique pour réaliser l'éveil complet, le bouddhisme mahayaniste évolue plutôt vers le fondement de l'éveil complet qu'est la vue de la vacuité de toutes choses conditionnées, à réaliser, individuellement, pour tout pratiquant du Dharma, - homme, femme, moine ou laïc indistinctement. Dans le bouddhisme zen, le sūtra de Vimalakîrti et ses enseignements occupent une place privilégiée car il montre l'effet de la vue de la vacuité une fois intégrée complètement, aux trois niveaux de l'être : de son esprit, de ses émotions et de son corps formé de cinq composés (*skanda*). Symbole des pouvoirs extraordinaires que cette réalisation de la vacuité lui donne, Vimalakîrti déploie la liberté d'action immédiate et bénéfique à autrui, une liberté inconcevable car non conceptuelle... Pour le pratiquant zen qui, de koan en koan, s'ouvre progressivement et péniblement à la vue de la vacuité, et s'exerce à l'action spontanée, le modèle de Vimalakîrti le reconforte : la vacuité n'est pas néant mais espace libre, Vimalakîrti lui donne à voir cet espace, lui faisant, peut-être, gagner une intuition de ce que la vue de la vacuité a pour fruit cette liberté inconcevable d'action, bénéfique à autrui.

Vers 15h 30

Questions-réponses

16h

Conclusions et clôture de la journée.

Renseignements pratiques

P.A.F. 12€/personne à régler sur place le jour même.

En raison du succès de nos Rencontres, l'inscription préalable est vivement souhaitée: aline.peremans@musee-mariemont.be – 064 27 37 08.

Les personnes qui souhaitent déjeuner à *La Terrasse de Mariemont* sont invitées à s'inscrire auprès de M. Pascal YERNAUX (064 273 763) ou laterrasse@musee-mariemont.be. Possibilité de plat végétarien.

Aucune connaissance préalable n'est requise pour participer aux Rencontres bouddhiques de Mariemont.